



Bulletin mensuel d'actualités, jeudi 3 mars 2022

Périmètre élargi des réflexions ferroviaires genevoises

Par courrier du 10 février 2022 nous ayant été adressé, la Présidence du Département cantonal genevois des infrastructures nous informe ainsi : « *Sur le nœud genevois et plus largement dans le Grand-Genève, un important travail de prospective est en cours sur l'horizon 2050 (et au-delà). Il doit notamment permettre de garantir les capacités nécessaires aux futurs développements d'offres régionaux, nationaux et internationaux, notamment en prévision des prochaines étapes du programme de développement stratégique. Toutes les évolutions d'offre et d'infrastructure prévues à moyen et long termes autour du Grand-Genève sont ainsi prises en compte avec un périmètre élargi d'étude allant de Lausanne jusqu'à Chambéry et Bourg-en-Bresse.* »

On pourrait s'interroger : pourquoi Chambéry et ignorer (en apparence) Lyon ? Ce scénario savoyard pourrait s'inscrire dans une le contexte d'une nouvelle ligne vers Annecy qui se prolongerait jusqu'à Chambéry afin d'y rejoindre la Transalpine Lyon-Turin, mettant chacune de ces deux métropoles régionales de première importance à 1 h 45 de Genève environ.

Futur de la LGV Sud-est s'agissant de Paris-Lyon

Dans la section [entreprise-> newsroom] du site sncf-reseau.com, référons-nous à ce bulletin du 4 septembre 2020 qui relate un programme de modernisation de ladite LGV Paris-Lyon. Nous y relevons le passage suivant :

« *SNCF Réseau a signé des contrats majeurs avec différents industriels pour assurer la modernisation de l'ensemble de la signalisation de cette ligne y compris le déploiement du système ERTMS Niveau 2 (European Rail Traffic Management System) qui équipera la ligne à grande vitesse Paris-Lyon. Les objectifs de cette modernisation sont*

- d'améliorer la régularité du trafic,
- d'augmenter la capacité de circulation, y compris aux heures de pointe, en passant en 2025 de 13 à 14 trains par heure, puis en 2030 à 16 trains par heure,
- d'adapter la ligne aux standards européens en rendant cette ligne interopérable
- de faciliter l'arrivée de nouveaux opérateurs ferroviaires dans le cadre de l'ouverture du marché national de transport de voyageurs.

Au total, ce projet représente un investissement global de près de 700 millions d'euros, dont 125 millions d'euros financés par l'Europe. »

Tous droits réservés.

© Editeur/auteur : Philippe Ruchet – Av de la Grenade 21 – 1207 Genève